



AMIS DU LOUVRE

BULLETIN DE LA
SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE DEPUIS 1898

Éditorial 5

PAR LE PRÉSIDENT **LOUIS-ANTOINE PRAT**

Mécénat 6

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
SOUTIENT LES FOUILLES DU LOUVRE
À GABIES PRÈS DE ROME

Hommage 8

POUR L'AMOUR DU GRAND SIÈCLE
PAR **ALEXANDRE GADY**

Tribune 10

LÉONARD DE VINCI PAR **MARC FUMAROLI**

PALAIS DU LOUVRE 75058 PARIS CEDEX 01
TÉL. 01 40 20 53 34 / 53 74
RETROUVEZ-NOUS TOUS LES JOURS SOUS
LA PYRAMIDE, DE 10H30 À 16H30.
FERMETURE LES MARDI ET JOURS FÉRIÉS.

www.amisdulouvre.fr



LOUVRE

AMIS DU LOUVRE

réouverture
du musée
06-07-2020

J'AIME MON MUSÉE !

Renouvelez votre adhésion
et bénéficiez d'une carte gratuite
pour un proche de votre choixL'Âme brisant les liens qui l'attachent à la terre — Pierre-Paul Prud'hon (1758-1823)
Don des Amis du Louvre en 2019En savoir plus sur amisdulouvre.fr/jaimemonmuseeSOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE DEPUIS 1898

LOUVRE

AMIS DU LOUVRE

Éditorial

Louis-Antoine Prat
PRÉSIDENT

Madame, Monsieur, chers Amis du Louvre,

Quand nous pensons à hier, il nous semble qu'il s'agit d'un temps révolu depuis si longtemps. Qui aurait imaginé il y a trois mois cette situation stupéfiante, qui nous a brusquement rendus prisonniers de peurs qui semblaient remonter au Moyen-Âge ? Tout ce que nous appelions la vie quotidienne s'est totalement interrompue, et, parmi nos occupations, celles qui concernaient la vie culturelle se sont trouvées comme anéanties en quelques jours : plus de cinémas, plus de librairies, plus de concerts, plus de théâtres, et, bien sûr, plus de musées. Devant le Louvre ne passent que quelques promeneurs masqués, et, à l'intérieur du musée, les plus belles œuvres d'art du monde, entourées d'un silence assourdissant, ne rencontrent plus le regard de personne.

Cela pèse cependant bien peu en regard d'angoisses quotidiennes, et de la douleur de pertes éprouvées. Votre Conseil d'administration tient à exprimer par ma voix combien nous participons à vos peines, pour ceux d'entre vous qui ont rencontré la maladie, ou, bien pire encore, qui ont eu à subir la perte d'un proche, d'un parent, d'un collègue, d'un ami. Nous n'avons pas nous-même été épargnés, comme vous le savez, lorsqu'aux premiers jours du confinement nous avons appris le décès de notre vice-président Patrick Devedjian, à qui les circonstances ne nous ont même pas permis d'aller dire adieu.

C'était non seulement un ami, mais aussi un administrateur presque idéal de notre association ; malgré ses hautes fonctions politiques, malgré le temps important qu'il consacrait désormais à l'exaltant projet du musée du Grand Siècle qu'il avait accueilli avec enthousiasme, il était parmi nous l'un des plus attachés à la conduite et aux intérêts de notre Société, présent à toutes nos réunions, donnant des avis toujours sagaces et toujours informés, avec parfois une pointe d'humour qui n'était rien d'autre que l'expression de son amour de la vie, une vie qui fut pour lui brillante et se termine trop tôt, de façon absurde.

Oui, c'est l'absurdité qui nous semble d'ailleurs dominer en ce moment. Chacun va répétant que les choses ne seront plus jamais comme avant, et peut-être surgira-t-il de cette épreuve quelque chose de meilleur ? En tout cas, le musée continuera. Il rouvrira ses portes grâce à la mobilisation des équipes du Louvre le 6 juillet, et les Amis du Louvre sont invités à être parmi les premiers à le retrouver, en bénéficiant comme hier avec leur carte de l'accès libre à ses chefs-d'œuvre.

Beaucoup d'entre vous manifestent leur volonté de renouveler leur adhésion, et nous les en remercions. Après nous être concertés avec la Direction du Louvre, il nous est apparu nécessaire, plutôt que de vous proposer de prolonger vos cartes d'adhérent actuelles de la durée, non pas du confinement aujourd'hui terminé, mais de la fermeture du Louvre, qui s'est étendu presque sur quatre mois, nécessaire donc d'offrir à chaque adhérent qui renouvelle sa cotisation une seconde carte gratuite pour un an, qu'il pourra offrir à quelque personne de son choix, familier ou proche. Ce sera une bonne occasion de contribuer au rayonnement de notre Société et développer nos moyens de mécènes par milliers plus que jamais nécessaire, tout en faisant découvrir le Louvre par un public sans doute nouveau.

En ce temps où chacun s'emploie à resserrer ses liens familiaux ou d'affection, nous espérons que cette solution vous agréera.

En ces circonstances si éprouvantes, mais aussi regardant l'avenir avec confiance, je vous prie de me croire plus que jamais, Madame, Monsieur, cher Ami du Louvre, votre

Louis-Antoine Prat —

ILLUSTRATION, D.R.

GABIES, LE LOUVRE, ET LES MARBRES DE LA COLLECTION BORGHÈSE

Depuis 2018, la Société des Amis du Louvre soutient les fouilles du Louvre sur le site de Gabies près de Rome visant à mieux connaître les marbres de la collection Borghèse qui y furent découverts au XVIII^e siècle. En attendant notre prochain voyage à Gabies qui est reporté à l'année prochaine, Martin Szewczyk conservateur au département des Antiquités romaines du musée du Louvre et Steve Glisoni archéologue de l'Inrap nous révèlent l'importance historique de ce site situé entre Palestrina et Tivoli et nous font partager leurs dernières découvertes.

Par **Martin Szewczyk**, Conservateur au département des Antiquités grecques étrusques et romaines et **Steve Glisoni**, Archéologue de l'Inrap

La cité de Gabies fut l'un des principaux centres du *Latium Vetus*. La ville antique située à l'est de Rome au XI^e mille (environ 18 km) de la *via Prenestina* s'étendait sur les bords du *Lago di Castiglione*, un lac de cratère asséché au XIX^e siècle. Occupé dès l'âge du Bronze, le site Gabies est étroitement lié, dans la tradition historiographique romaine, aux mythes étiologiques de l'Vrbs. Elle accueillit, selon la légende, les jumeaux Romulus et Remus, conduits encore enfants par le berger Faustulus pour y suivre une *paideia*, une éducation à la grecque.

À la fin du VI^e s. av. J.-C., après une série d'échecs, Tarquin le Superbe, le dernier roi de Rome, parvint à s'emparer de Gabies grâce à une ruse impliquant son fils Sextus Tarquin. Réfugié à Gabies lors des événements qui précipiteront la fin de la monarchie et l'instauration de la République, ce dernier y fut finalement assassiné, selon Denys d'Halicarnasse. Passée dans l'orbite romaine, l'histoire de Gabies était désormais liée à celle de Rome et, au cours du V^e s. av. J.-C.,

les deux cités scellèrent un traité d'alliance, le *foedus Gabinum*.

À l'image d'autres anciennes cités du Latium, Gabies connut un déclin progressif au cours de la période républicaine, parallèlement à la montée de l'hégémonie romaine dans la région. À l'époque impériale, Gabies n'était plus qu'une bourgade du *suburbium* romain sur la route de Préneste (l'actuelle Palestrina), bien qu'encore prospère, comme en témoigne l'existence, connue grâce à l'épigraphie, d'une élite fortunée.

Le sanctuaire urbain de Junon Gabina, vraisemblablement la divinité poliade de Gabies, est l'un des monuments les plus emblématiques du site. Construit au milieu du II^e s. av. J.-C., il s'inscrit dans la série des grands sanctuaires à terrasses, caractéristiques de l'Italie centrale, comme celui de la *Fortuna Primigenia* conservé à Palestrina ou le sanctuaire d'Hercule Vainqueur à Tivoli. Directement influencé par les modèles de l'architecture hellénistique, il est implanté sur une terrasse haute où se développe un triple portique qui encadre une esplanade au milieu de laquelle est édifié le temple de Junon

dont subsistent encore de nos jours les murs de la *cella*. Face à celui-ci, un théâtre se déployait sur la pente située en contrebas.

Au XVIII^e siècle, le site de Gabies s'étendait sur le territoire de Pantano de' Griffi, domaine de la famille Borghèse. Les recherches actuelles du Louvre sur le site de Gabies sont motivées en premier lieu par l'étude de l'exceptionnel ensemble de statuaire mis au jour sur le site du « forum » à la fin du XVIII^e siècle qui constitue une partie de la collection Borghèse acquise par Napoléon en 1807.

Les fouilles de la propriété des Borghèse à Pantano de' Griffi, entamées en 1792 par l'anglais Gavin Hamilton, doivent une part de leur originalité à la personnalité de celui qui en assura la publicité : le savant romain Ennio Quirino Visconti (1751-1818). Dans la lignée de Winckelmann, Visconti incarne un antiquaire d'un nouveau style : adossée à une grande érudition, sa connaissance se distingue par un intérêt remarquable porté à l'objet matériel et, corolaire du développement de l'archéologie, à son contexte de trouvaille. Aussi la publication par Visconti des découvertes de Gavin Hamilton, les *Monumenti Gabini della Villa Pinciana*, sortis en 1797, tranchent dans le paysage savant de leur époque, encore attaché à publier des collections plus que des sites, sur le modèle de la *Galleria Giustiniani* (1640) ou des *Monumenta Matthaiana* (1776-1779). Les *Monumenti Gabini*, au contraire, remettent les sculptures en contexte en comparant la Gabies connue par les textes littéraires (la Gabies déserte d'Horace) et celle révélée par les monuments ; en s'attachant à localiser les trouvailles, quoiqu'encore très imparfaitement, en traitant comme un ensemble pertinent des sculptures trouvées sur le même site. Cet esprit nouveau est sensible aussi dans les notices du catalogue : Visconti, rompant avec la tradition antiquaire si présente encore au XVIII^e siècle, y décrit et analyse les objets eux-mêmes, en lieu et place d'un discours savant irrigué par la connaissance des textes, mais déconnecté des spécificités matérielles. Suivant les préceptes de Winckelmann, il signale et assume les restaurations effectuées à l'époque moderne, peut-être avec moins de rigueur qu'on ne put le faire par la suite, mais avec une idée très claire de leurs implications savantes.

Le projet archéologique conduit par le musée du Louvre depuis 2013 s'inscrit dans la lignée des travaux de Visconti qui fut, sous l'Empire, l'un de ses premiers conservateurs des Antiques au musée du Louvre. L'emprise de fouille est localisée dans le centre urbain de Gabies entre le sanctuaire de Junon Gabina et le complexe monumental fouillé par Gavin Hamilton. Les deux dernières campagnes de fouilles réalisées en 2018 et 2019 en partenariat avec la Surintendance archéologique de Rome et avec le soutien de la Société des Amis du Louvre ont permis de mettre au jour, au sud du sanctuaire de Junon Gabina, une riche maison d'époque républicaine, probablement édifiée dans le courant du III^e s. av. J.-C. Cette dernière ne demeure qu'en partie fouillée mais son plan est caractéristique d'une *domus à atrium*. À l'entrée du bâtiment un vestibule dallé donne accès à un couloir bordé, à l'est et à l'ouest, par deux pièces rectangulaires. Il dessert au sud un espace hypèthre, l'*atrium*, au centre duquel a été



Artémis, dite « Diane de Gabies », I^{er} s. ap. J.-C., découverte lors des fouilles menées à Gabies par G. HAMILTON en 1792. Paris, Musée du Louvre

exhumé un *impluvium*, un bassin destiné à recueillir les eaux pluviales qui s'écoulaient depuis l'ouverture ménagée dans la toiture, et étaient stockées dans une citerne sous-jacente. Une série de pièces s'organisent autour de cet espace central. Seules celles situées à l'ouest ont à l'heure actuelle pu être intégralement dégagées : leurs entrées sont matérialisées par des seuils en tuf de Gabies sur lesquels sont encore visibles les empreintes correspondant aux aménagements de fermeture (gâches et crapaudines de portes). Les sols des pièces sont en béton de tuileau montrant des traces de peinture rouge sur leur revêtement. Les remblais de destruction de la *domus* ont livré de riches éléments de décoration comprenant, des fragments de marbres architecturaux, des enduits peints de troisième style pompéien, des stucs moulurés, des fragments de terre cuite architecturales décoratives, ainsi que des fragments de verre à vitre. Entre la fin du I^{er} et le début du II^e s. ap. J.-C. l'édifice connaît d'importants changements : le cloisonnement de l'*atrium* et la spoliation d'une partie des dalles de bordure de l'*impluvium* réutilisées comme seuil de porte. Il est définitivement abandonné au cours du III^e s. ap. J.-C. et des sépultures viennent alors s'y installer.

Par ailleurs, dans le secteur du théâtre, face aux fondations du mur de scène nous avons mis au jour le mur de soutènement des gradins. Il s'agit d'un mur en grand appareil rectangulaire employant des blocs de tuf de Gabies selon la même technique de construction que le péribole, le temple et les portiques du sanctuaire construit vers le milieu du II^e s. av. J.-C. Les prochaines fouilles permettront éventuellement de découvrir, dans la *cavea* révélée par la topographie, des gradins encore en place.



Vue du site de Gabies (Italie). Mécénat Amis du Louvre 2018-2022

POUR L'AMOUR DU GRAND SIÈCLE

Notre ami Alexandre Gady rend hommage à Patrick Devedjian (1944-2020) qui était Vice-Président des Amis du Louvre depuis 2016, et à son testament politique, le Musée du Grand Siècle, dont l'auteur de ces lignes est en charge du projet scientifique.

Par **Alexandre Gady**, Professeur des Universités
Directeur de la Mission de préfiguration du Musée du Grand Siècle

Qu'un homme politique d'envergure nationale s'intéresse au xvii^e siècle, voilà qui surprend; qu'il connaisse intimement cette époque lointaine, et à bien des égards exotique, voilà qui étonne; qu'il l'aime avec intelligence et sensibilité à travers sa peinture, voilà qui stupéfie. Tous ceux qui ont eu le privilège de connaître Patrick Devedjian ont éprouvé successivement ces trois sentiments; ils s'enveloppaient dans une admiration suscitée par la culture et le verbe rare de cet esprit libre. Sa mort, le 28 mars dernier, est une tragédie à plusieurs niveaux, affectant sa famille, ses amis, ses administrés jusqu'aux historiens et amateurs d'art.

La perte est ainsi cruelle pour les Amis du Louvre, évidemment, dont Patrick Devedjian était vice-président, comme pour le musée du Louvre, dont il était administrateur,

Pour ce politique soucieux de la Cité, la culture n'était pas une posture, mais une conviction.

ou pour les éditions Arthéna, qu'il soutenait. Elle l'est surtout pour le monde de l'art ancien – quand tous courent à l'art contemporain –, sinon pour l'histoire de l'art elle-même, douce religion que Patrick Devedjian aimait et dont il était un serviteur laïc, si l'on ose dire. Au fond, n'était-il pas un des nôtres? Cette connaissance vraie et passionnée, qui a longtemps été son jardin secret, aurait pu le rester: dans la logique de sa politique culturelle ambitieuse pour les Hauts-de-Seine, Patrick Devedjian a voulu la faire partager au plus grand nombre. Pour ce politique soucieux de la Cité, la culture n'était pas une posture, mais une conviction, acquise auprès de Raymond Aron, auquel il rendait volontiers hommage, et encore d'Antoine Schnapper, professeur à la Sorbonne auquel le xvii^e siècle doit tant.

C'est ce qui l'a amené à porter en mars 2019 son ultime « grand chantier » pour les Hauts-de-Seine, qui forme aussi

son testament politique: un nouveau musée, nourri de l'esprit de Marc Fumaroli, penseur de ce xvii^e éloquent et sublime, secret et profond, et fondé sur la généreuse donation de la collection de Pierre Rosenberg, avec lequel il partageait l'amour de Poussin et du Grand Siècle. Projet fou, peut-être (mais l'on sait bien que « celui qui vit sans folie n'est pas si sage qu'il croit »), qui consiste à montrer, expliquer, faire aimer le xvii^e siècle français à travers un établissement ambitieux, installé dans une ancienne caserne royale, à Saint-Cloud, par là même sauvée de la ruine.

Le futur établissement poursuit une triple ambition, puisqu'il offrira en ses murs un « cabinet des collectionneurs », qui accueillera l'essentiel de la collection Rosenberg, et à terme d'autres collections, présentées en respectant leur unité et leur diversité; un centre de recherche baptisé « Nicolas Poussin », qui, avec son cabinet des dessins et sa riche bibliothèque d'histoire de l'art, fera rayonner l'établissement; enfin, un musée consacré au xvii^e siècle français, à travers un parcours thématique et non chronologique, qui fait dialoguer tous les arts et entend montrer la richesse mais aussi la complexité d'une époque décisive pour l'art français. Ce « musée du Grand Siècle », médiatiquement le plus rayonnant, exposera des œuvres provenant pour partie de la donation Rosenberg, pour partie de dépôts d'autres musées nationaux ou locaux, enfin d'acquisitions portées par le Département, acquisitions qui ont déjà commencé et se poursuivront pour accompagner la donation Rosenberg. L'ensemble devrait ouvrir ses portes en 2025.

En se faisant le promoteur de ce musée ambitieux, Patrick Devedjian n'a pas voulu se dresser une statue, ni concurrencer ce qui existe déjà au Louvre ou à Versailles, mais offrir un ensemble alliant pédagogie et découverte sensible, tourné autant vers le grand public que le public d'amateurs, les scolaires que les chercheurs. Une ouverture large donc, afin de s'élever au-dessus de soi-même.

Au moment où le projet se poursuit et se déploie, sous l'autorité du successeur de Patrick Devedjian à la tête du Département, c'est une chance inouïe de faire advenir cette idée magnifique, née d'un regard éclairé et d'un amour sensible du xvii^e siècle: ces quelques mots témoignent de mon admiration pour un homme libre et de mon attachement à son exigeante leçon.



PHOTO: © JEAN-CLAUDE FIGENWALD POUR LES AMIS DU LOUVRE

PATRICK DEVEDJIAN au Louvre lors de l'acquisition de la tête de Pompée en 2017

LÉONARD, PROPHÈTE DE NOTRE MODERNITÉ ?

Notre Président d'honneur Marc Fumaroli, qui a quitté en juin notre Conseil d'administration a voulu revenir sur la grande exposition du Louvre et nous offre un texte rédigé pendant le confinement sur le jeune Léonard inspiré de la lecture de ses *Carnets parus* aux éditions Gallimard.

Par Marc Fumaroli de l'Académie française

L'honorable famille Da Vinci se serait bien passée de s'augmenter d'un beau petit garçon, né le 15 avril 1452, fruit d'une liaison entre le chef de la tribu, Piero da Vinci, notaire, chancelier ambassadeur de la République florentine, et la belle paysanne Catarina, récemment immigrée (semble-t-il) de Hongrie et fixée avec les siens dans le village de Vinci à 45 km de Florence. La position sociale et la bonne réputation de Maître Piero Da Vinci dans la capitale toscane l'obligeaient à se protéger contre les commérages dont bruissait la cité-État gouvernée en dernier ressort par les banquiers Médicis et leurs vassaux, visant à rien de moins qu'à de futures mésalliances et mariages d'intérêt avec les Habsbourgs, ceux d'Espagne, et ceux d'Autriche, avec la dynastie de Savoie, voire, plus tard, en dernier lieu, aux Bourbons, successeurs des Valois sur le trône de France.

La naissance illégitime et les origines en partie étrangères de Léonard devaient donc rester longtemps ignorées : Piero Da Vinci se sentait tenu de faire *bella figura* dans l'élite politico-religieuse de la capitale toscane, et de passer sous silence son fils « de trop », ce que rendait facile l'éloignement entre Vinci et la capitale. Le petit Léonard aurait grandi quasiment privé de toute vie sociale si sa mère ignorante, sa grand-mère et son oncle paternels qui l'étaient à peine moins, ne l'avaient pris en charge pour les choses élémentaires, écrire et compter. Les nombreux fils privilégiés et légitimes de Piero bénéficièrent, eux, de précepteurs auprès desquels ils apprirent très tôt le latin, passeport indispensable alors si l'on voulait entrer dans une carrière honorable.

Léonard fut privé de ce luxe. Ses frères qui en étaient pourvus n'en firent guère usage. En revanche, et presque à l'insu de son entourage immédiat, le petit garçon était spontanément porté à la pratique du dessin et à donner à cette pratique une importance qu'il était seul dans son milieu, et de loin, à soupçonner.

Léonard enfant et adolescent ne pouvait pas manquer d'entendre parler par son père et ses hôtes de passage de la glorieuse nouveauté de la peinture et de la sculpture d'église, introduites par Giotto (1266-1337) et Tino da Camaino (1280-1337), l'un à la fois peintre et sculpteur, l'autre exclusivement sculpteur. Ces deux contemporains surent se soustraire au formalisme gothico-byzantin et à son immobilité, inaugurant la

Renaissance de leur art et l'émulation qui les exaltait. Ces deux artistes, le jeune peintre et le sculpteur, contribuèrent ensemble, sous leur nom rendu célèbre par leurs biographes, à se soustraire à l'anonymat de la *bottega* et à la servitude volontaire du peintre d'icône. Désormais libéré des contraintes de l'artisanat et de la confraternité médiévale, affranchi de la « mécanique » et de la seule commande ecclésiastique, l'artiste doué pour le dessin peut se proclamer l'égal du poète, conformément à la fameuse sentence extraite de l'*Art poétique* d'Horace *Ut pictura poesis*, la peinture est comme la poésie, elle peut se hisser au même rang dans le règne de l'esprit. Elle réfléchit l'invisible dans le visible, le silence éloquent qui se fait entendre.

Cette *Renovatio* artistique par l'imitation de la Nature et de l'Antique était contemporaine du retour franciscain à la pauvreté et à la piété chrétiennes dans l'Église romaine. Un autre géant de l'époque, aussi abondant que Léonard était dense, le peintre, mathématicien et géomètre Piero della Francesca (1412-1492), dont les débuts restent obscurs, occupe une place centrale dans la *Renovatio* italienne. La grande spécialiste de Piero, Marilyn Lavin, a montré que si François d'Assise a pu se vouloir un second Christ, le peintre de Borgo san Sepolcro a répandu la conviction que la Toscane et l'Ombrie étaient une seconde Palestine, consolatrice de la perte de la chute du royaume chrétien de Jérusalem (1271). Borgo San Sepolcro, le lieu de naissance du grand Piero della Francesca, était, selon cette merveilleuse légende, un nouveau Bethléem, et Lorette, par transfert miraculeux de la maison de la Vierge, passait pour un second Nazareth, faute de pouvoir aller prier sur le tombeau du Christ, prisonnier des Ottomans. Ce qui raccourcissait le pèlerinage à Rome, riche en reliques du Christ, sur les pas de Pierre et la conversion de Paul.

Enfant de la nature et de l'amour, le jeune Léonard sut tirer le meilleur parti de son bannissement de Florence par sa famille et de son éloignement du monde des livres. Il a pressenti comme une chance de ne pas pouvoir se plier à l'éducation par les livres et la mémoire. Il fut instinctivement heureux de ne pas avoir à faire des devoirs sous un pédant gouverneur. Il fera valoir dans ses *Carnets* manuscrits en dialecte vulgaire son éloignement pour toute condition d'« employé subalterne », et pour toute éducation « prête à porter ». Il fait grand cas d'une

« liberté » que s'attribue une noblesse convertie de naissance à un humanisme se prévalant de la « grandeur » de l'homme. Faute de fréquenter contre son gré l'école paroissiale dont il dédaigna, on peut le supposer, la préparation à la servitude, cet Émile toscan, apparenté aussi à Robinson Crusoé, s'est livré à une auto-éducation hors normes où ne figuraient pas les grands latins classiques. C'est assez tard qu'il apprit à lire le latin et à étudier et à comparer les encyclopédistes anciens avec les convictions qu'il s'est acquises à la campagne, dans tous les domaines à sa portée (par exemple l'hydraulique ou la vie des animaux) en observant la vie des choses et des êtres depuis l'enfance, sur le motif et dans la pratique.

Comme pour défier le savoir ancien, il a rédigé en dialecte ses *Carnets* de vieil homme. Il n'hésite jamais (rival de l'Ulysse de Dante) à pousser les conséquences encore ignorées des savoirs acquis. Longtemps privé de la science gréco-latine, il se forma par lui-même aux divers genres du dessin et de l'image, langages à la fois ambigus et précis appropriés au sens de la vue et plus suggestifs que les langages écrits ou oraux, moins capables de saisir et représenter la diversité et le miroitement des êtres, des choses des lieux qui cachent le génie divin auteur du vivant.

Adorateur de la nature « créée » par Dieu, sans exclure les quatre éléments, ni les astres, ni les animaux, notamment les victimes à grande échelle de la cruauté humaine, ni les disciplines techniques, Hydraulique, Optique, Acoustique, Astrologie, autant de lieux communs explorés et transmis secrètement à ses disciples des deux sexes (rares lecteurs de copies manuscrites des *Carnets*), conjonction et superposition entre connaissance « mystique » et connaissance « scientifique » du monde. La spiritualité franciscaine de célébration de la Nature, œuvre d'art de Dieu, est vite devenue chez les savants adeptes de l'autodidacte d'Assise, un programme de glorifiante « pluridisciplinarité ».

S'il ne partage pas l'idéal de pauvreté ni d'ascèse du *Poverello*, il n'en écrira pas moins comme en passant dans ses *Carnets* cette maxime apparemment franciscaine : « L'homme qui suit le Christ devient heureux ». Peut-être veut-il rappeler que dans les évangiles, le Christ ne refuse pas à sa mère d'opérer le miracle de Cana, il accepte volontiers les invitations de riches Pharisiens de Jérusalem, il encourage Madeleine à l'oindre de coûteux parfums, et manifestement il préfère l'abondance claudélienne à la sous-alimentation selon Bloy et Bernanos. Tous doivent être sauvés, les riches comme les pauvres, les bien portants comme les mal portants. Pendant son chemin de Croix, sa Passion, sa Crucifixion, et sa descente aux Limbes, ni l'héroïsme stoïque ni la perversion masochiste n'atténuent sa souffrance ni le retiennent, lui le Fils de Dieu, de gémir avec un accent de reproche adressé à son Père : « Abba Abba ! Pourquoi m'as-tu abandonné ? » Les deux extrêmes de l'expérience humaine, la joie et la souffrance, l'admiration et la terreur partagées tour à tour par le Fils de Dieu et par le Second Christ, François, relèvent de la théologie de l'incarnation, trait singulier propre au christianisme. On comprend que l'insistance institutionnelle sur la terreur divine aux dépens de la joie et de l'enchantement ait conduit Léonard à cultiver le

grand secret ; Dieu est bon et son monde est beau. Il est son auto-portrait, mais Adam et Eve, puis Caïn assassin de son frère, ont fait éclater la part d'ombre et de sang que le premier couple de l'histoire humaine s'est efforcé de dissimuler.

S'il ne dédaigna pas de courir la campagne en compagnie de petits paysans, on peut supposer qu'il leur préféra la solitude attentive à la vie secrète des plantes, des poissons, des oiseaux, des ruisseaux toute une « philosophie naturelle » comparée et étudiée comme une prière rendant hommage à la merveilleuse ingéniosité du Créateur. Il avait ainsi acquis d'immenses connaissances concrètes, en attendant de les confronter à ce qu'en disent les encyclopédies savantes gréco-romaines, ►

Cet Émile toscan, apparenté aussi à Robinson Crusoé, s'est livré à une auto-éducation hors normes.



Portrait de Léonard, FRANCESCO MELZI (1491-1570).
Collection de la Reine d'Angleterre



La Vierge à l'Enfant avec sainte Anne (détail),
LÉONARD DE VINCI (1452-1519)

notamment Vitruve, Pline l'Ancien, Varron, et même les plus spécifiques.

Léonard qui ne cessera pas dans ses carnets tardifs d'opposer l'« expérience », l'observation directe à la science impurement livresque, préfigure le programme critique du chancelier Bacon, de Descartes, des bénédictins de Saint-Maur, tous persuadés que la création divine est plus capable de la vérité chrétienne que ne l'a été l'Antiquité païenne. Son impressionnante compétence dans la science de la guerre fait d'un ingénieur tel que lui en matière d'armement et autres talents guerrier le véritable noble d'épée *moderne*.

*

Dans l'Évangile selon Matthieu, l'évangéliste prête au Christ dont c'est le mode de persuasion préféré, mi-poétique pour les lettrés, mi –prosaïque pour les grands cœurs, la parabole du grain de sénevé, minuscule, mais une fois semé dans le champ fertile, et pleinement muri, « devient un arbre si vaste, que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches ». Plusieurs autres paraboles, aussi paradoxales, confirment le caractère fondamental de ce renversement des valeurs répandues par la parole du Christ, et par celles de son nouvel enthousiaste, François d'Assise, réparant l'usure du temps.

Étonné (du moins à ce qu'on peut supposer) par les dons de dessinateur de son fils, Piero se hasarda à présenter son petit campagnard à l'un des plus glorieux de ses clients lettrés, le peintre-sculpteur Andrea Verrocchio. Entre le bel adolescent et le grand artiste, il est extrêmement probable que naquit d'emblée, en plus de sa vocation de dessinateur, l'une de ces amours « platoniciennes » que légitimaient et autorisaient, outre le *Phèdre* de Platon, les écrits du philosophe Marsile Ficin, lequel jouissait d'une faveur illimitée dans le milieu des Médicis.

Une fois accueilli et fêté dans ce milieu et plus que jamais une fois entré chez ce maître en 1469, Léonard ne cessera plus, même lorsqu'il aura son propre atelier florentin, puis milanais, de croître dans l'Art de peindre, au point de pouvoir traiter d'égal à égal avec rois et princes. Se qualifiant de « petit-fils de Dieu » dans ses *Carnets*, le grand peintre encyclopédique en établit lui-même le paradigme « miraculeux » pour la génération suivante, laquelle vit surgir avec stupeur le prodigieux peintre-sculpteur-architecte Michel Ange Buonarrotti (1475-1564), de surcroît grand poète de l'amour dit « platonique », protégé par le pape Jules II qui attendait de lui un tombeau hors de pair. Sur la scène pontificale et italienne des arts, le peintre-architecte-archéologue Raphaël Sanzio d'Urbino (1483-1520), protégé du pape Léon X, rivalisa à son tour avec Michel Ange.

Dans l'iconologie franciscaine, la représentation du Saint-Esprit sous la forme de la colombe de l'Annonciation, celle du bœuf et de l'âne de la Crèche, naissance humaine du Fils de Dieu sur la paille, symbolisent ensemble la Trinité, troisième personne du Dieu chrétien un et trine. Le Christ est aussi une représentation allégorique de la paix, défavorable au métier faussement noble du guerrier ou du chevalier, rôle dont François d'Assise s'est défait publiquement, le jour où il a rompu avec son père et avec le monde des rangs et de l'argent pour embrasser celui de la pauvreté et du travail.

Leonardo, le peintre de *La Vierge, Sainte Anne, saint Jean-Baptiste et le Christ enfant*, a conçu ce mystérieux enchaînement entre les différents personnages chargés de désigner le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption. La fascination exercée par les très rares Nativités vinciennes préfigure aussi dans notre monde à la fois libéral et écologiste, le zèle ardent en faveur des animaux, l'amour de la paix et l'amour de la Création. Le peintre se montre, dans la prose poétique de ses *Carnets*, dont le véritable titre devrait être *Traité de la peinture*, travaillé par la pensée de l'abattage animal et par la menace de la fin du monde, se repliant sur son commencement. On a fait crédit à Léonard d'avoir, sur le papier et par l'image, préfiguré un grand nombre de mécanismes et de technologies susceptibles de rendre plus en plus commode la vie en société et plus vraisemblable la victoire en guerre. Loin de chercher à vaincre la nature et à la remplacer par les artifices et les prothèses surhumains, le « peintre universel » que se veut Léonard, persuadé que la Création est *non finita* depuis le péché d'Adam, profile dans ses *Carnets* l'avion, l'hélicoptère, le sous-marin et autres machines imaginées et imaginaires, d'après les modèles animaux que propose un Dieu technologue

et la nature qu'il a créée. C'est que la Création elle-même a été conçue par Dieu le père comme inachevée : dans cette marge l'Homme pécheur s'efforce de se racheter et non de vouloir augmenter ses commodités comme il arrive au Robinson Crusoé du protestant Daniel Defoe, parti de rien et parvenu à un tout auto-salvateur !

Dans l'Atelier de Verrocchio, Léonard ne se contenta pas d'imiter son maître, et de se rendre possesseur des techniques de l'art du dessin telles qu'il les a exercées dans les limites de l'art étroit du grand sculpteur.

Il découvrit auprès de Verrocchio l'art rival, celui du peintre, maître des images plus fidèles que la sculpture et la poésie au non *finito* du monde créé. Dans le petit monde concurrentiel, libre et inventif de l'Atelier, la voracité de Léonard à connaître ne rencontra plus de bornes, ne cessant plus d'éblouir ses contemporains au point de faire oublier son statut, en principe celui de « plébéien » et de « manuel ». Il voulut et il obtint davantage. À vivre aux côtés de Verrocchio, le typique artiste de la Renaissance, imitateur de la nature corrigée par l'Antique, Vinci conçut l'ambition d'être le premier et le prophète des Modernes.

Il commença par remettre en question les deux principes de l'art de la Renaissance et il proclama la supériorité de l'expérience directe des choses.

Il n'y a pas de progrès ni de rupture mais une réinvention du passé qui englobe tout.

Vinci rejette l'autorité sans réplique des Anciens et de leurs thuriféraires humanistes, leur préférant l'étude de la nature dans la fécondité même de son inachèvement. L'artiste en lui se révèle prophète, non seulement dans la révélation du jamais vu, mais parvenant à concilier l'inconciliable et à faire surgir le milieu divin où le grand artiste se retrouve le collaborateur du Dieu créateur.

C'est ainsi que s'impose à lui le dépassement du conflit nuit-jour, lumière éblouissante et obscurité nocturne, la notion de *sfumato*, c'est-à-dire la réconciliation de la lumière et de l'ombre, de l'invisible et du visible, *cosa mentale* [« chose mentale »] que serait la peinture, une grossesse de l'esprit dont *Le Mariage de la Vierge* serait l'allégorie mystérieuse.

Premier des Modernes, Léonard autodidacte se garda de l'excès de révérence que les humanistes portaient à leurs ancêtres de l'Antiquité. Cette sujétion lui parut figer celle-ci en une pierre tombale définitive, au lieu de se servir d'eux comme d'un point de départ pour aller plus loin qu'eux dans la connaissance du monde créé. Il ne cesse dans ses *Carnets*

d'insister sur la prééminence de l'expérience directe sur la bibliomanie et le savoir écrit. Sa volonté encyclopédique dépasse les frontières et les spécialités pour recourir aux images, celles des peintres comme celles des mathématiciens et architectes-géomètres. La vision globale du monde que Léonard a voulu dévoiler s'étend du présent et du visible au passé et à l'invisible qu'elle prévient de l'oubli, sans pour autant figer et idolâtrer.

Léonard au sommet de sa carrière d'homme universel, a beau se réclamer de « l'expérience » de la nature contre la science livresque, cela ne suffit pas à en faire un empiriste du xviii^e siècle, et à plus forte raison un « philosophe » athée. La science de Léonard est encore celle de la Grèce platonicienne et aristotélicienne adoptée par les savants hellénistiques d'Alexandrie et par ceux de la Rome impériale.

À force de célébrer Léonard prophète de notre modernité, on oublie, ou bien l'on veut ignorer, chez l'auteur des *Carnets* (rédigés à partir de 1490), l'intrinsèque intérêt du peintre de la *Joconde* pour une science descriptive et analogique, la science de Platon, d'Aristote et de Galien, qui avait traversé intacte le Moyen Âge occidental. A la fin de la Renaissance, Léonard contribua à sauver cette « science des Anciens » dans l'ésotérisme maçonnique des Lumières, qui sera délégitimé par Francis Bacon, Galileo Galilei et Descartes, lesquels furent suivis de près par Newton et Leibniz.

Les mathématiques cessent alors de régir les mouvements des astres, elles se mêlent de terrestre et sublunaire, ne parvenant pas cependant à décourager le savoir des astrologues. On a pu dire (René Guénon) des mathématiques du xviii^e siècle qu'elles sont passées de la connaissance désintéressée du Ciel à celle toute intéressée de la terre, de la pure contemplation des archétypes au calcul utilitariste.

La *recapitulatio*, notion empruntée au monde du commerce et à celui de la mémoire par les théologiens des premiers siècles chrétiens, a été retrouvée et appliquée à la divine escompte désintéressée du Christ, engrangeant en lui-même tout le meilleur de l'histoire humaine antérieure à l'apparition du Rédempteur. Il n'y a pas de progrès ni de rupture mais une réinvention du passé qui englobe tout. L'incarnation du fils de Dieu a été elle-même réactualisée dans l'Italie du xiv^e siècle, par François d'Assise, le « second » Christ.

Ce n'est pas la science ni la technologie numérique d'aujourd'hui (lesquelles passent pour les descendants directs de la science et de la technologie imaginaires de Léonard « prophète de la modernité »), ce ne sont pas non plus les Lumières anglo-hollandaises de la seconde moitié du xvii^e siècle qu'il faut chercher dans les célèbres *Carnets* : Léonard aura été plutôt l'ultime génie universel de la science grecque antique et de sa fécondité : celle de Pythagore, d'Aristote, de Gallien, de Ptolémée. Cette science se voulait encore au xv^e siècle fille de l'expérience *sensible* des choses et des êtres, plutôt que de la mathématisation du monde. C'est le Dieu peintre, le dieu artiste qui œuvre à réparer, dans le secret du dieu caché, le monde inachevé après le péché originel. Léonard se garde de rompre avec la tradition.

INCONTURNABLES

Nous vous recommandons en particulier cet été trois expositions temporaires à ne pas manquer pour lesquelles les Amis du Louvre bénéficient du tarif réduit.

En raison de la situation particulière due à l'épidémie, nous vous informons que de nombreux musées n'acceptent que les entrées réservées en ligne. Merci de vous renseigner directement sur les sites de chaque établissement pour réserver vos places.

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE Du 16 mai au 1^{er} novembre 2020 Les jardins de la terre, retour à la terre-mère

Chaque été, le domaine de Chaumont-sur-Loire accueille un Festival international des jardins qui transforme le parc de 30 hectares de cette ancienne propriété de Marie de Médicis, en un parc de jardins éphémères. L'édition 2020 a pour thème : *Les jardins de la terre, retour à la terre mère* et durera du 16 mai au 1^{er} novembre. Cette exposition de création de chefs-d'œuvre de la nature est devenu un rendez-vous incontournable des amateurs de jardins sous l'impulsion de sa directrice, Chantal Collet-Dumont. Un nouveau partenariat avec les Amis du Louvre vient d'être conclu qui leur permet d'accéder à l'ensemble du domaine en bénéficiant d'un tarif réduit.

Domaine de Chaumont-sur-Loire,
41150 Chaumont-sur-Loire.
Tous les jours de 10h à 20h.



GRAND PALAIS Du 1^{er} juillet au 27 septembre 2020 Pompéi. Promenade immersive. Trésors archéologiques. Nouvelles découvertes

Après le voyage des Amis du Louvre à Naples, Pompéi et Herculaneum à l'occasion de la campagne d'appel aux dons *Tous mécènes!* pour l'acquisition de l'Apollon Citharède, nous vous recommandons vivement la nouvelle exposition du Grand Palais, en collaboration avec le Parc archéologique de Pompéi, qui invite le visiteur à découvrir les objets extraordinaires issus en partie des nouvelles fouilles et mis en scène grâce à des reconstitutions virtuelles. L'occasion également de déambuler au Grand Palais avant sa fermeture pour travaux.

Grand Palais, Salon d'honneur, entrée Square Jean Perrin, Champs-Élysées, avenue du Général Eisenhower, 75008 Paris. Tous les jours sauf le mardi, de 10h à 20h et jusqu'à 22h le mercredi.

PETIT PALAIS Du 16 juin au 4 octobre 2020 La Force du dessin.

Chefs-d'œuvre de la collection Prat
Première collection privée à avoir été exposée au Louvre, la collection de Louis-Antoine Prat et de son épouse Véronique, rassemble depuis 1970 l'un des plus remarquables ensembles de dessins français de 1580 à 1900 conservé en main privée. 184 feuilles de cette collection sont exposées au Petit Palais, sous le commissariat de Pierre Rosenberg, dont de nombreuses pièces majeures récemment acquises et qui seront montrées au public pour la première fois.

Avenue Winston Churchill, 75008 Paris.
Tous les jours sauf le lundi,
de 10h à 18h et jusqu'à 21h le vendredi.



Les Amis du Louvre bénéficient sur présentation de leur carte à jour de tarifs réduits dans plus de 100 musées partenaires à Paris, en régions et à l'étranger. Les informations que nous publions nous sont communiquées par les organisateurs sous réserve de changement de dernière minute. Veuillez noter qu'en raison de la crise sanitaire, de nombreux musées recommandent de réserver à l'avance.

PARIS

LE MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

107-111, rue de Rivoli, 75001 Paris, du mercredi au dimanche de 10h00 à 17h30. Du 23 juin 2020 au 31 janvier 2021 : *Le dessin sans réserve. Collections du musée des arts décoratifs.*

TOUR JEAN SANS PEUR

20, rue Étienne Marcel, 75002 Paris, du mercredi au dimanche de 13h30 à 18h. Depuis le 8 janvier 2020 :
1) *À table au Moyen Âge.*
2) *La Tour Saint-Jacques.*

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAÏSME

71, rue du Temple, 75003 Paris, lundi, mardi, jeudi, vendredi de 11h à 18h, mercredi de 10h à 21h, dimanche de 10h à 19h. Du 6 juin 2020 au 31 janvier 2021 : *L'École de Paris dans les collections du mahJ. Les donations de Claire Maratier et de Lydie Lachenal.* Du 30 mai 2020 au 2 mai 2021 : 1) *Juifs du Maroc, 1934-1937. Photographies de Jean Besancenot.* 2) *Sur les traces de la famille Hassoun de Constantine.*

MÉMORIAL DE LA SHOAH

17, rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris, tous les jours sauf le samedi, de 10h à 18h, le jeudi jusqu'à 22h. Jusqu'au 3 janvier 2021 :
1) *Les déportés Juifs de France rescapés de la Shoah.*
2) *La voix des témoins.*

Entrée libre.

PAVILLON DE L'ARSENAL

21, boulevard Morland, 75004 Paris, tous les jours sauf le lundi, de 11h à 19h. Exposition permanente : *Paris la métropole et ses projets.* Jusqu'au 30 août 2020 : *Champs-Élysées. Histoire et perspectives.*
Entrée libre.

MUSÉE DE CLUNY

6, place Paul Painlevé, 75005 Paris, tous les jours sauf le mardi de 9h15 à 17h45. Du 1^{er} juillet 2020 au 27 septembre 2020 : *Regards sur la vie quotidienne.*

MUSÉE EUGÈNE-DELACROIX

6, rue de Furstenberg, 75006 Paris, tous les jours sauf le mardi, de 9h30 à 17h30.
Entrée libre des Amis du Louvre.

CABINET JEAN BONNA

14, rue Bonaparte, 75006 Paris, du lundi au vendredi de 13h à 18h.
Billetterie responsable.
Trois tarifs au choix.

FONDATION CUSTODIA

121, rue de Lille, 75007 Paris, du mardi au dimanche de 12h à 18h. Du 7 juillet 2020 au 6 septembre 2020 :
1) *Studi & Schizzi. Dessiner la figure en Italie (1450-1700).* 2) *Siemen Dijkstra. À Bois perdu.* 3) *Anna Metz. Eaux-fortes.*

GRAND PALAIS

3, avenue du Général Eisenhower, 75008 Paris, horaires variables selon les expositions. Du 1^{er} juillet 2020 au 27 septembre 2020 : *Pompéi.*
Tarif réduit sur l'exposition seulement avec le code promotionnel 20AMILOU.

PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

Avenue Franklin Delano Roosevelt, 75008 Paris, du mardi au samedi, de 9h30 à 18h, le dimanche, de 10h à 19h.

PETIT PALAIS

- MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

Avenue Winston Churchill, 75008 Paris, du mardi au dimanche de 10h à 18h, nocturne le vendredi jusqu'à 21h. Du 16 juin 2020 au 4 octobre 2020 : *La Force du dessin. Chefs-d'œuvre de la collection Prat.*

CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

51, rue de Bercy, 75012 Paris, du mercredi au dimanche de 12h à 19h, nocturne le jeudi jusqu'à 22h. Du 15 juillet 2020 au 31 mai 2021 : *Louis de Funès.*
Réservation obligatoire avec le code LDFAMISLOUVRE sur la billetterie en ligne.

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

1, place du Trocadéro et du 11 novembre, 75016 Paris, tous les jours sauf le mardi, de 11h à 19h (jusqu'à 21h le jeudi).

MUSÉE MARMOTTAN MONET

2, rue Louis Boilly, 75016 Paris, du mardi au dimanche de 11h à 19h, nocturnes le mardi et le jeudi jusqu'à 21h. Jusqu'au 3 janvier 2021 : *Cézanne et les maîtres. Rêve d'Italie.*

MUSÉE DE MONTMARTRE

12, rue Cortot, 75018 Paris, tous les jours de 10h à 18h. Jusqu'au 31 janvier 2021 : *Otto Freundlich (1878 - 1940), la révélation de l'abstraction.*

LE BAL

6, impasse de la Défense, 75018 Paris, du mercredi au dimanche de 12h à 19h. Jusqu'au 23 août 2020 : *La bête, un conte moderne de Yasmina Benabderrahmane.*

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE

30, avenue Corentin Cariou, 75019 Paris, tous les jours sauf le lundi, de 10h à 18h, jusqu'à 19h le dimanche. Nouvelles expositions permanentes : 1) *Robots* 2) *E-LAB - espace Jeu Vidéo.*

PHILHARMONIE DE PARIS

221, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris, du mardi au jeudi de 12h à 18h (jusqu'à 22h le vendredi, 20h le weekend).
Tarif réduit pour la collection permanente.

MUSÉE CLEMENCEAU

8, rue Benjamin Franklin, 75116 Paris, du mardi au samedi de 14h à 17h30. Du 30 mai 2020 au 2 janvier 2021 : *Clemenceau accueille Victor Hugo.*

ÎLE-DE-FRANCE

MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE DU PAYS DE MEAUX

Rue Lazare Ponticelli, 77100 Meaux, tous les jours sauf le mardi de 9h30 à 18h.

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE PRÉHISTOIRE D'ÎLE-DE-FRANCE

48, avenue Étienne Dailly, 77140 Nemours, tous les jours sauf les mercredis et samedis matin, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30.
Entrée libre des Amis du Louvre.

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DES PEINTRES DE BARBIZON

Auberge Ganne, 92, Grande Rue, 77630 Barbizon, tous les jours sauf mardi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30.
Entrée libre des Amis du Louvre.

MUSÉE DÉPARTEMENTAL STÉPHANE-MALLARMÉ

4, quai Stéphane Mallarmé, 77870 Vulaines-sur-Seine, tous les jours sauf le mercredi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

CHÂTEAU DE VERSAILLES

Place d'Armes, 78000 Versailles, tous les jours sauf le lundi : Château : de 9h à 18h30. Châteaux de Trianon et Domaine de Marie-Antoinette : de 12h à 18h30. Tous les jours : Jardin et Parc : de 8h à 20h30. Billets à tarif réduit délivrés uniquement aux caisses de la cour d'Honneur, près du point d'information, fermeture des caisses 17h50.

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE, CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Place Charles de Gaulle, 78100 Saint-Germain-en-Laye, tous les jours sauf le mardi de 10h à 17h. Billets jumelés collections et expositions.

MUSÉE NATIONAL DE PORT-ROYAL DES CHAMPS

Route des Granges, 78114 Magny-les-Hameaux, du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h30, les samedi, dimanche et jours fériés de 10h à 18h.

MUSÉE FOURNAISE

Île des Impressionnistes, 78400 Chatou, du mercredi au vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, samedi et dimanche de 11 h à 18 h. Depuis le 15 septembre 2019 : *Renoir impressionniste, l'expérience immersive*.

MAISON ELSA TRIOLET-ARAGON Moulin de Villeneuve, Rue de la Villeneuve, 78730 St-Arnoult-en-Yvelines, tous les jours de 14 h à 18 h. **Réservation obligatoire**.

MUSÉE DES ANNÉES 30 – ESPACE LANDOWSKI 28, avenue André Morizet, 92100 Boulogne-Billancourt, du mardi au dimanche de 11 h à 18 h.

PROPRIÉTÉ CAILLEBOTTE 8, rue de Concy, 91330 Yerres, tous les jours de 9 h à 18 h 30.

MUSÉE BELMONDO 14, rue de l'Abreuvoir, 92100 Boulogne-Billancourt, du mardi au vendredi de 14 h à 17 h 15 et de 11 h à 17 h 15 samedi et dimanche.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MEUDON 11, rue des Pierres, 92190 Meudon, tous les jours sauf le lundi, de 14 h à 18 h 30. Du 25 août 2020 au 18 décembre 2020 : *La science à Meudon*.

MUSÉE DES AVELINES – MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE SAINT-CLOUD 60, rue Gounod, 92210 Saint-Cloud, du mercredi au samedi de 12 h à 18 h, le dimanche de 14 h à 18 h. Du 8 octobre 2020 au 28 février 2021 : *La princesse Palatine (1652-1722). La plume et le soleil*. **Entrée libre**.

MUSÉE DES CHÂTEAUX DE MALMAISON ET DE BOIS-PRÉAU Avenue du château de Malmaison, 92500 Rueil-Malmaison, tous les jours sauf mardi, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 45, samedi et dimanche jusqu'à 18 h 15.

DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE LA VALLÉE-AUX-LOUPS 87, rue de Chateaubriand, 92290 Châtenay-Malabry. Maison de Chateaubriand : tous les jours sauf le lundi de 10 h à 12 h (en présence d'un conférencier) et de 13 h à 18 h 30, Parc : tous les jours de 9 h à 19 h.

MUSÉE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX Château de Sceaux, avenue Claude-Perrault, 92330 Sceaux, tous les jours sauf le lundi, de 14 h à 18 h 30.

SAINT-DENIS MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE 22 *bis*, rue Gabriel Péri, 93200 Saint-Denis, tous les jours sauf mardi et jours fériés de 10 h à 17 h 30, jeudi jusqu'à 20 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h 30.

MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE – ROBERT DOISNEAU 1, rue de la division du Général Leclerc, 94250 Gentilly, du mercredi au vendredi de 13 h 30 à 18 h 30, samedi et dimanche de 13 h 30 à 19 h. Jusqu'au 20 septembre 2020 : *On n'est pas des robots. Ouvrières et ouvriers de la logistique*.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE LOUIS SENLECQ 31, Grande Rue, 95290 L'Isle-Adam, du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h. **Entrée libre**.

MUSÉE DAUBIGNY Manoir des Colombières, rue de la Sansonne, 95430 Auvers-sur-Oise, du mercredi au vendredi de 14 h à 17 h, samedi, dimanche et jours fériés de 14 h à 17 h 30.

CHÂTEAU D'AUVERS-SUR-OISE Chemin des berthelées, 95430 Auvers-sur-Oise, du mardi au dimanche de 10 h à 18 h.

MUSÉE DE LA RENAISSANCE – CHÂTEAU D'ECOUEN Rue Jean Bullant, 95440 Ecouen, tous les jours sauf le mardi de 9 h 30 à 12 h 45 et de 14 h à 17 h 15.

CHÂTEAU DE LA ROCHE-GUYON 95780 La Roche-Guyon, tous les jours, de 10 h à 18 h. Du 30 mai 2020 au 30 août 2020 : 1) *L'herbier contemporain*. 2) *Aventures végétales, de l'insouciance à la liberté encadrée*. Du 27 juin 2020 au 29 novembre 2020 : *Terra Mater*.

RÉGIONS

MUSÉE ANTOINE-LÉCUYER 28, rue Antoine Lécuyer, 02100 Saint-Quentin, ouvert du mardi au dimanche de 14 h à 18 h, le mercredi et le samedi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h.

MUSÉE FRANCO-AMÉRICAIN DU CHÂTEAU DE BLÉRANCOURT Place du général Leclerc, 02300 Blérancourt, ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 12 h 30 puis de 14 h à 18 h.

CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE ET DE LA SCÉNOGRAPHIE Quartier Villars, Route de Montilly, 03000 Moulins, tous les jours de 10 h à 18 h. Jusqu'au 1er novembre 2020 : *Couturiers de la danse*.

MUSÉE ANNE-DE-BEAUJEU & MAISON MANTIN Place du Colonel Laussedat, 03000 Moulins, du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Depuis le 2 juin 2020 : *On n'est pas des robots. Ouvrières et ouvriers de la logistique*.

MUSÉE DE L'ILLUSTRATION JEUNESSE Hôtel de Mora, 26, rue Voltaire, 03000 Moulins, du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Depuis le 2 juin 2020 : *Elles…sortent de leurs bulles*.

MUSÉE MARC CHAGALL Avenue du Docteur Ménard, 06000 Nice, tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h.

MUSÉE BONNARD 16, boulevard Sadi Carnot, 06110 Le Cannet, du mardi au dimanche de 10 h à 18 h. À partir du 4 juillet 2020 : *Bonnard, Le Cannet, une évidence*.

MUSÉE PABLO PICASSO : LA GUERRE ET LA PAIX Place de la Libération, 06220 Vallauris, tous les jours sauf le mardi de 10 h à 12 h 15 et de 14 h à 17 h.

MUSÉE DE LA MARINE – ROCHEFORT 1, place de la Galissonnière, 17300 Rochefort, tous les jours sauf le mardi de 13 h à 18 h 30.

MUSÉE FERNAND LÉGER Chemin du Val de Pome, 06410 Biot, tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h. Jusqu'à novembre 2020 : *Gilbert & George. Image d’utopies*.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CARCASSONNE 1, rue de Verdun, 11000 Carcassonne, du mardi au samedi, 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. À partir du 15 juillet 2020 : *Philippe Shangti, The Future is now*. **Entrée libre**.

MUSÉE DENYS-PUECH Place Clemenceau, 12000 Rodez, du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h. Jusqu'au 3 janvier 2021 : *Edith Roux. Traversées*. **Entrée libre**.

MUSÉE FENAILLE 14, place Eugène Raynaldy, 12000 Rodez, du mardi au vendredi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h, le samedi et le dimanche de 10 h à 18 h.

MUSÉE SOULAGES Jardin du Foirail, avenue Victor Hugo, 12000 Rodez, du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

MUCEM 1, esplanade du J4, 13002 Marseille, tous les jours sauf le mardi de 11 h à 19 h. À partir du 29 juin 2020 : 1) *Pharaons superstars*. 2) *L'histoire du fort Saint-Jean*. 3) *L'Île aux Trésors*. 4) *Horizontal Alphabet (black) Katinka Bock*. **Code promotionnel MULOUVRE20**.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CAEN Le Château, 14000 Caen, du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, samedi et dimanche de 11 h à 18 h sans interruption. Depuis le 1^{er} juin 2020 : *L'île dans les isles*.

MUSÉES DE L'ÎLE D'AIX – MUSÉES NAPOLÉONIEN ET AFRICAÏN 17123 Île d'Aix, tous les jours sauf le mardi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h (dernière admission 1 h avant la fermeture).

MUSÉE DE LA MARINE – ROCHEFORT 1, place de la Galissonnière, 17300 Rochefort, tous les jours sauf le mardi de 13 h à 18 h 30.

MUSÉE DE LA MAISON BONAPARTE 20, rue Saint Charles, 20000 Ajaccio, tous les jours sauf le lundi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h 30.

MUSÉE MAGNIN 4, rue des Bons enfants, 21000 Dijon, tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 12 h et de 13 h à 18 h.

CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE D'AUBUSSON Rue des Arts, 23200 Aubusson, tous les jours sauf le mardi, de 14 h à 18 h. Depuis le 1^{er} février 2020 : 1) *Les Horizons perdus*. 2) *Nouvel accrochage pour 2020*. 3) *La Galerie Tolkien*.

MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE 1, rue du Musée, 24620 Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil, tous les jours sauf le mardi, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30.

MUSÉE DU TEMPS Palais Granvelle, 96, Grande Rue, 25000 Besançon, du mardi au samedi de 9 h 15 à 12 h et de 14 h à 18 h, dimanche de 10 h à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE 1, place de la Révolution, 25000 Besançon, du lundi au vendredi de 14 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à 18 h, fermé le mardi.

MUSÉE D'ART, D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE 6, rue Charles Corbeau, 27000 Évreux, du mardi au dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 31 octobre 2020 : *Chut ! Une histoire de la fraude*. **Entrée libre**

MUSÉE DE LA MARINE – BREST Château de Brest, boulevard de la Marine, 29200 Brest, tous les jours sauf le mardi de 13 h à 18 h 30. Jusqu'au 3 janvier 2021 : *Trophée Jules Vernes*.

MUSÉE DE PONT-AVEN Place Julia, 29930 Pont-Aven, tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 18 h. Depuis le 8 juin 2020 : *Corneille, un Cobra dans le sillage de Gauguin*.

FONDATION BEMBERG Hôtel d'Assézat, place d'Assézat, 31000 Toulouse, du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h, jusqu'à 20 h 30 le jeudi. Depuis le 26 mai 2020 : *De l'autre côté du rêve. Collections de la Fondation des Treilles*.

MUSÉE FABRE DE MONTPELLIER AGGLOMÉRATION 39, boulevard Bonne Nouvelle, 34000 Montpellier, du mardi au dimanche de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 août 2020 : *Art et Anatomie – Dessins croisés Musée Fabre / Musée Atger*.

MUSÉE DE LODÈVE Square Georges Auric Adresse postale 1, place Francis Morand, 34700 Lodève, du mardi au dimanche de 10 h à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES 20, quai Emile Zola, 35000 Rennes, tous les jours sauf le lundi et jours fériés, de 10 h à 17 h, samedi et dimanche jusqu'à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURS 18, place François-Sicard, 37000 Tours, le lundi de 9 h 15 à 12 h 45 et de 14 h à 18 h, du mercredi au dimanche de 9 h à 12 h 45 et de 14 h à 18 h. À partir du 10 juillet 2020 : *Exhibition ! Calme, nature et volupté*.

MUSÉE DE GRENOBLE 5, place Lavalette, 38000 Grenoble, tous les jours sauf mardi, de 10 h à 18 h 30. Jusqu'au 25 octobre 2020 : *Grenoble et ses artistes au xix^e siècle*.

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE 41150 Chaumont-sur-Loire, tous les jours de 10 h à 20 h.

MUSÉE D'ARTS DE NANTES 10, rue Georges Clemenceau, 44000 Nantes, tous les jours sauf le mardi de 11 h à 19 h, ouverture jusqu'à 21 h le jeudi.

GALERIE DAVID D'ANGERS 33, rue Toussaint, 49000 Angers. Du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h.

MUSÉE PINCÉ 32, rue Lenepveu, 49000 Angers. Du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 20 septembre 2020 : *La Mer*.

MUSÉUM DES SCIENCES NATURELLES – ANGERS 43, rue Jules Guitton, 49000 Angers. Du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h.

ARTOTHÈQUE 75, rue Bressigny, 49000 Angers. Du mercredi au samedi, de 14 h à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ANGERS 14, rue du musée, 49100 Angers, toute la semaine de 10 h à 18 h.

MUSÉE JEAN LURÇAT ET DE LA TAPISSERIE CONTEMPORAINE 4, boulevard Arago, 49100 Angers, toute la semaine de 10 h à 18 h. Du 3 juillet 2020 au 10 janvier 2021 : *Francis Wilson, du nœud à la couleur. Art Textile, peintures, dessins 1978-2020*.

MUSÉE CHÂTEAU DE VILLEVÊQUE 44, rue du Général de Gaulle, 49140 Villevêque, du mardi au dimanche de 14 h à 18 h.

MUSÉE CHRISTIAN DIOR Villa « les Rhumbs », rue d'Estouteville, 50400 Granville, tous les jours de 10 h à 18 h 30.

MAISON DES LUMIÈRES DENIS DIDEROT 1, place Pierre Burelle, 52200 Langres, tous les jours sauf le lundi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30. Billet unique Maison des Lumières / Musée d'Art et d'Histoire. Depuis le 15 juin 2020 : *L'art de la vannerie japonaise*.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE LANGRES Place du Centenaire, 52200 Langres, tous les jours sauf le mardi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30. Billet unique Maison des Lumières / Musée d'Art et d'Histoire. Depuis le 15 juin 2020 : *Mille et un Orients*.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANCY 3, place Stanislas, 54000 Nancy, tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h. Depuis le 3 juin 2020 : *Accrochage éphémère de la collection d'arts asiatiques du musée*. Jusqu'au 27 septembre 2020 : *Pierre Buraglio, D'après…*

MUSÉE DE LA MARINE – PORT LOUIS Citadelle de Port-Louis, 56290 Port-Louis, tous les jours sauf le mardi de 13 h à 18 h 30.

MUSÉE DE LA FAÏENCE DE NEVERS 16, rue Saint-Genest, 58000 Nevers, du mardi au dimanche de 10 h à 18 h 30. À partir du 15 juillet 2020 : *Céramiques de Saint-Honoré les Bains*.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE ROMAIN ROLLAND Avenue de la République, 58500 Clamecy, Ouvert de 10 h à 12h et de 14 h à 18 h. Fermé le dimanche, lundi, et mardi du 1^{er} octobre au 30 avril. Jusqu'au 15 novembre 2020 : *Intaranum [Entrains-sur-Nohain] Echos d'une ville romaine*.

PALAIS DES BEAUX-ARTS DE LILLE Place de la République, 59000 Lille, le lundi de 14 h à 18 h, du mercredi au dimanche de 10 h à 18 h. Du 15 juillet 2020 au 11 janvier 2021 : *Open Museum Music*.

LA PISCINE – MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE DE ROUBAIX 24, rue des Champs, 59100 Roubaix, tous les jours sauf le lundi et jours fériés, de 11 h à 18 h et vendredi jusqu'à 20 h, samedi et dimanche de 13 h à 18 h. Depuis mars 2020 : 1) *Carte blanche à la Galerie de l'Ancienne Poste*. 2) *Sophie Hong : Des feuilles du Mûrier le temps fait des robes de soie*. 3) *Autour de l'Abolition de l'esclavage de Marcel Gromaire*. 4) *Les Marcel Gromaire de la Piscine*. 5) *Marcel Gromaire (1892-1971) : L'élégance de la Force*.

**MUBA EUGÈNE LEROY |
TOURCOING**
2, rue Paul Doumer, 59200 Tourcoing,
tous les jours sauf le mardi et
jours fériés, de 13 h à 18 h.
Jusqu'au 15 mars 2020: *Ouverture
partielle de la collection permanente.*
Depuis le 28 mai 2020 : *rendre vivant!*

**MUSÉE DE LA CHARTREUSE
DE DOUAI**
130, rue des Chartreux, 59500 Douai,
tous les jours sauf mardi et jours
fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

MUDO-MUSÉE DE L'OISE
1, rue du Musée, 60000 Beauvais,
tous les jours sauf mardi de 11 h à
18 h. Depuis le 21 mai 2020 :
1) *Trésors céramiques. Collection
du MUDO-Musée de l'Oise. Du 9ème
siècle à nos jours.* 2) *La tenture de
l'Histoire fabuleuse des Gaules.*
Trésor de la cathédrale de Beauvais.
Entrée libre.

**MUSÉE DE LA NACRE ET
DE LA TABLETTERIE**
51, rue Roger Salengro, 60110 Méru,
tous les jours sauf le mardi de 14 h 30
à 18 h 30. Depuis le 3 juin 2020 :
Coquillages, de la science au kitsch.

PALAIS DE COMPIÈGNE
Place du Général de Gaulle, 60200
Compiègne, du lundi au dimanche
de 10 h à 18 h, fermé le mardi.

MUSÉE CONDÉ
Château de Chantilly, 60500 Chantilly,
tous les jours sauf mardi,
de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 août 2020 :
1) *Fable et Bibliophilie.* 2) *Raphaël à
Chantilly. Le maître et ses élèves.*

**CITÉ DE LA DENTELLE ET
DE LA MODE DE CALAIS**
135, quai du Commerce, 62100
Calais, tous les jours sauf le mardi
de 10 h à 18 h. Jusqu'au 7 mars 2021 :
Le genre de la dentelle.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE CALAIS**
25, rue de Richelieu, 62100 Calais,
du mardi au dimanche de 13 h à 17 h.
Du 15 juillet 2020 au 28 février 2021 :
*Peinture des lointains. Voyages de
Jeanne Thil.*

LOUVRE-LENS
99, rue Paul Bert, 62300 Lens,
tous les jours sauf le mardi,
de 10 h à 18 h. Jusqu'au 25 janvier
2021 : *Soleils noirs.*
**Accès gratuit pour les Amis du Louvre
pendant les 15 premiers jours de
chaque exposition puis un billet offert
pour un billet acheté.**

**MUSÉE DU
TOUQUET-PARIS-PLAGE**
Angle avenue du golf et avenue du
château, 62520 Le Touquet-Paris-
Plage, tous les jours sauf le mardi
de 14 h à 18 h.

MUSÉE MANDET
14, rue de l'Hôtel de Ville, 63200
Riom, du mardi au dimanche
de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30.
Jusqu'au 2 août 2020 : *Ondulations.*

**MUSÉE NATIONAL
DU CHÂTEAU DE PAU**
Rue du Château, 64000 Pau,
tous les jours de 9 h 30 à 11 h 45 et
de 14 h à 17 h.

MUSÉE LALIQUE
Rue Hochberg, 67290
Wingen-sur-Moder, du mardi au
dimanche de 10 h à 18 h.
Du 15 juin 2020 au 1^{er} novembre 2020 :
Gestes et savoir-faire.

MUSÉE DES CONFLUENCES
86 quai Perrache, 69002 Lyon,
tous les jours sauf le lundi de
11 h à 19 h, jusqu'à 22 h le jeudi.
Jusqu'au 23 août 2020 : *Le monde
en tête.* Jusqu'au 26 juillet 2020 :
Prison, au-delà des murs. Jusqu'au
6 décembre 2020 : *Traces du vivant.*
Jusqu'au 1^{er} novembre 2020 :
L'univers à l'envers.

**Pour bénéficier du tarif réduit,
rentrer le code promo LOUVRE20
sur la billetterie en ligne.**

MUSÉE PAUL-DINI
2, place Flaubert, 69400
Villefranche-sur-Saône, le mercredi
de 13 h 30 à 18 h, jeudi et vendredi
de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h,
samedi et dimanche de 14 h 30
à 18 h 30. Depuis le 17 juin 2020 :
Un été au musée : nature et figure.

MUSÉE ROLIN
3, Rue des Bains, 71400 Autun,
tous les jours sauf le mardi
de 10 h à 12 h 45 et de 14 h à 17 h 45.
Du 4 juillet au 27 septembre 2020 :
Art Autun.

PALAIS LUMIÈRE
Quai Albert Besson, 74500 Evian,
le lundi de 14 h à 19 h,
du mardi au dimanche de 10 h à 19 h.
Jusqu'au 3 janvier 2021 : *Lumière,
le cinéma inventé.*

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE ROUEN**
Esplanade Marcel-Duchamp, 76000
Rouen, tous les jours sauf mardi
de 10 h à 18 h.
**Accès libre aux
collections permanentes.**

MUSÉE DE PICARDIE
2 rue Puvis de Chavannes, 80000
Amiens, du mardi au dimanche
de 14 h à 19 h.
Réservation conseillée.

**MUSÉE DE LA MARINE
- TOULON**
Place Monsenergue - Quai de
Norfolk, 83000 Toulon, tous les jours
sauf mardi de 10 h à 18 h.

**L'ANNONCIADÉ
- MUSÉE DE SAINT-TROPEZ**
Place Grammont, 83990 Saint-Tropez,
tous les jours sauf le lundi,
de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.
Depuis le 26 mai 2020 :
Les couleurs de Nadia.

**MUSÉE
CLEMENCEAU-DE LATTRE**
1, rue Plante Choux, 85390
Mouilleron-en-Pareds,
ouvert tous les jours : départ des
visites accompagnées ou guidées :
10 h, 11 h, 14 h, 15 h et 16 h.

MUSÉES ÉTRANGERS

MUSÉE DE LA BOVERIE
Parc de la Boverie 3, Liège, Belgique.
Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h.
Jusqu'au 2 août 2020 : *Hyperrealism
Sculpture. Ceci n'est pas un corps.*
Du 28 août 2020 au
6 septembre 2020 : 1) *En Piste!*
2) *Prix de la création.*

LOUVRE ABU DHABI
Saadiyat Cultural District, Abu Dhabi,
United Arab Emirates,
du mardi au dimanche de 10 h à 20 h,
nocturnes le jeudi et
le vendredi jusqu'à 22 h.
Entrée libre.

Musée de Picardie AMIENS



[ré]ouverture

2, rue Puvis de Chavannes — Amiens
museedepicardie.fr — facebook.com/MuseePicardie

© A. Sidali - I. Leullier - Musée de Picardie - graphisme fera-creation

AU MUSÉE DU LOUVRE

- **Réouverture officielle du musée du Louvre le 6 juillet 2020.** Les Amis du Louvre bénéficient de l'accès libre et sans réservation par le passage Richelieu (port du masque obligatoire).
- **Jean-Luc Martinez**, président-directeur du musée du Louvre a lancé officiellement la campagne de parrainage le 26 mai dernier sur notre chaîne Youtube : « J'espère que vous serez les premiers, s'est-il adressé aux Amis du Louvre, à pouvoir venir retrouver et redécouvrir votre musée et partager la passion que vous avez pour le musée du Louvre. Nous avons souhaité avec Louis-Antoine Prat faire un geste en ce sens pour que vous soyez nos premiers ambassadeurs. À chaque renouvellement de votre abonnement vous pourrez faire bénéficier une autre personne d'une carte offerte pour l'année qui vient. »
- L'exposition **Le Corps et l'Âme. De Donatello à Michel-Ange (1460-1520). Sculptures italiennes de la Renaissance** qui était prévue au printemps sous le Hall Napoléon, ouvrira au public le 22 octobre 2020. L'exposition **Albrecht Altdorfer. Maître de la Renaissance allemande** (Rotonde Sully) inaugurera la rentrée au Louvre le 1^{er} octobre 2020.

FESTIVAL

- **Le Festival Européen Jeunes Talents** et son dynamique Directeur Laurent Bureau a obtenu les autorisations pour maintenir cet été à Paris ses concerts qui font vivre la musique classique au cœur du Marais. Pour sa 20^e édition, du 5 au 25 juillet 2020, le Festival a de nouveau programmé de jeunes musiciens brillants qui ont tous été primés lors de concours. Ils seront cette année soutenus par des artistes reconnus tels que le chanteur Marc Mauillon, le violoniste Pierre Fouchenneret, des musiciens de l'Orchestre national d'Île-de-France, le Trio Karénine ou encore le Quatuor Ellipsos qui seront invités à partager la scène avec de jeunes musiciens. Les Amis du Louvre bénéficieront exceptionnellement du tarif réduit pour toutes les catégories.

Programme complet sur www.jeunes-talents.org.

Billetterie en ligne, par téléphone au 01 40 20 09 20 ou sur place, les soirs de concert, à partir de 19h.

Distanciation assurée, masques à disposition.

VOYAGE DÉCOUVERTE

- **Entre Côme et Lugano : villégiatures italiennes, du 22 au 25 septembre 2020.** Grâce à l'appui de notre partenaire FAI-National trust italien qui vient de rouvrir ses demeures historiques en Lombardie, nous sommes en mesure de vous proposer à la rentrée le séjour précédemment annoncé au mois de juin autour des plus belles demeures patriciennes de la région des lacs, que nous traverserons en bateau, entre l'Italie et la Suisse. Parmi les nombreuses villas du FAI en Lombardie, nous visiterons notamment la villa della Porta Bozzolo au bord du lac Majeur, la villa Fogazzaro Roi au bord du lac Lugano et la villa Balbianello donnant sur le lac de Côme. Le voyage offrira également la visite des îles Borromées, qui regroupent à la fois de somptueux palais et jardins de rêve, et l'accès à plusieurs villas privées. Le voyage est limité à 18 participants plus deux accompagnateurs.

Mise en ligne du programme sur amisdulouvre.fr (rubrique voyages) à partir du mercredi 29 juillet 2020 et inscription auprès de notre partenaire Arts up (01 42 49 67 82/ arts-up@spiceup.fr)



La villa della Porta Bozzolo et la villa Fogazzaro Roi.
Consultez toutes les villas du Fai sur www.amisdulouvre.fr/fai